

# REVUE DE PRESSE

## Courts-circuits #3

du 12 au 23 novembre 2024

# LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE  
SAINT-ÉTIENNE

[www.lacomédie.fr](http://www.lacomédie.fr) | 04 77 25 14 14



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

Saint-Étienne  
le théâtre design

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



Loire  
LE DÉPARTEMENT

Haute-Loire  
LE DÉPARTEMENT

# la terrasse

Le journal de référence du spectacle vivant

## Courts-Circuits #3 : l'émergence théâtrale brille à Saint-Etienne



Du 12 au 23 novembre, la 3ème édition des Rencontres théâtrales de Saint-Etienne et de la Loire nous propose de découvrir quatorze créations de jeunes compagnies implantées dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Parmi elles, trois belles propositions programmées par la Comédie de Saint-Etienne : *Viviane, une merveille*, *Freda* et « *Mélankolikea. Comment meubler sa peine* ».

D'un lieu à l'autre, du début de l'après-midi au milieu de la soirée, les spectacles de *Courts-Circuits\** se succèdent, mais ne se ressemblent pas. Car le principe de ce rendez-vous annuel (né en 2022, à l'initiative de la Comédie de Saint-Etienne, en partenariat avec le Théâtre Le Verso et la Ville de Saint-Etienne) est de donner à voir la richesse et la diversité du paysage théâtral de la métropole stéphanoise et de sa région. Quatorze propositions composent la 3ème édition de ces Rencontres théâtrales. Nombre d'entre elles sont portées par de jeunes metteuses en scène qui, à travers des textes qu'elles ont souvent elles-mêmes écrits, portent un regard à la fois sensible et engagé sur le monde dans lequel nous vivons. C'est le cas de *Viviane, une merveille* de Myriam Boudenia (Compagnie La Volière), *Freda* de Kaïnana Ramadani et Azani V. Ebengou (Compagnie Les Pleureuses de feu) et « *Mélankolikea. Comment meubler sa peine* » de Maïanne Barthès (Compagnie Spell Mistake's), trois réussites que les publics stéphanois pouvaient voir, en début de festival, lors d'une même journée. Le premier de ces projets — *Viviane, une merveille* — a pour sujet la souffrance mentale des adolescents.

### L'individu face au monde



*Viviane, une merveille*, de Myriam Boudenia. © Marion Bornaz

Formidablement interprété par deux comédiennes (Pauline Drach et Myriam Boudenia, cette dernière signe le texte et la mise en scène), une musicienne (Éloïse Decazes) et un musicien (Julien Vadet), ce spectacle à l'esthétique artisanale associe théâtre, musique et projection d'images pour nous faire entrer dans l'esprit complexe d'une jeune fille de 16 ans. Après un séjour dans un hôpital psychiatrique, Viviane doit retourner en classe. Tout au long du trajet qui la mène de la porte de sa chambre à celle de son lycée, elle nous confie ses troubles et ses espérances, s'adressant à nous comme à elle-même. Adossé à l'univers fabuleux des légendes du roi Arthur, *Viviane, une merveille* nous émeut et nous amuse. Destinée à tous les publics à partir de 14 ans, la création de Myriam Boudenia fait mouche : elle nous gagne à sa cause avec adresse et générosité. C'est également un chemin d'émancipation très touchant qu'éclairent la comédienne Kaïnana Ramadani et la metteuse en scène Azani V. Ebengou dans *Freda* (les deux artistes cosignent le texte), seule-en-scène autofictionnel qui pointe du doigt certains des angles morts de notre histoire coloniale. Mariama entre dans la salle, essoufflée, agitée. Comédienne d'origines

réunionnaise et comorienne, elle vient de s'échapper du biopic théâtral dans lequel elle jouait Joséphine Baker, ne supportant plus de véhiculer l'imagerie essentialiste et, finalement, raciste de ce spectacle.

Des psychés qui s'ouvrent à nous



*Freda*, de Kaïnana Ramadani et Azani V. Ebengou. © Aurélie Rivierez

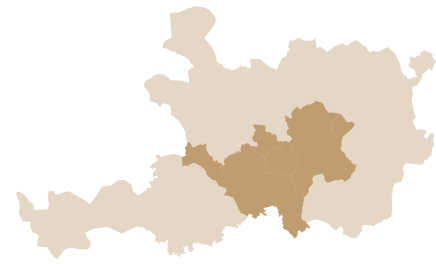
Dans un monologue qui dépasse les cadres de la narration pour faire ressentir la vérité brute et tranchante d'une révolte qui est aussi la sienne, Kaïnana Ramadani surprend autant qu'elle convainc. Mêlant avec force souvenirs personnels et mises en perspective politiques, *Freda* laisse éclater au grand jour les enfermements, les stigmatisations qui, parfois, se cachent derrière les fausses respectabilités. Avec « *Mélankolikea. Comment meubler sa peine.* », l'autrice et metteuse en scène Maïanne Barthès nous plonge, elle aussi, dans la sensibilité malmenée de personnages en butte aux injonctions du monde. Ils sont six, toutes et tous employés dans un magasin d'ameublement. Au sein des espaces de vie factices qu'ils ont pour charge d'aménager, ces femmes et ces hommes se laissent envahir par des accès de solitude, des bouffées de mélancolie. Ils ouvrent ainsi des portes vers toutes sortes de rêveries, de fantasmes, de situations loufoques et surréalistes. Regardant avec exigence du côté de la farce, les interprètes de cette réflexion sur les promesses chimériques de la société de consommation sont remarquables. Clowns contemporains aux profondeurs métaphysiques, Odile Ernoult, Cécile Maidon, Slimane Majdi, Guillaume Mitonneau, Baptiste Relat et Cécilia Steine nous font rire aux éclats. Leurs sorties de route saugrenues viennent joyeusement s'opposer à la standardisation et la marchandisation outrancières de nos existences.



*Mélankolikea. Comment meubler sa peine.* de Maïanne Barthès. © Jean-Louis Fernandez

## TEMPS FORT THÉÂTRAL

# Courts-circuits : vrais contacts



## FESTIVAL COURTS-CIRCUITS

Festival de théâtre mettant en lumière les artistes et compagnies locales.

Du 12 au 22 novembre

# 14

spectacles

# 6

communes concernées

# 9

compagnies locales



La pièce « 7 rue des Alouettes » se jouera à La Comète à Saint-Étienne.

**Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, sous la houlette de la Comédie de Saint-Étienne, le festival de théâtre Courts-Circuits donne la parole aux compagnies du territoire. À travers ces rencontres, le public ligérien peut découvrir l'univers de 14 équipes artistiques.**

Saint-Chamond, Saint-Jean-Bonnefonds, La Talaudière, L'Horme, Saint-Genest-Lerpt, Saint-Étienne... Chacune de ces communes accueille une ou plusieurs pièces du festival Courts-Circuits. L'objectif de l'événement est de connecter le territoire et ses habitants avec la création théâtrale contemporaine issue de la région. Lors de ces deux semaines de spectacles, on trouvera notamment dans la programmation des jeunes pousses talentueuses sorties de l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Parmi celles-ci la compagnie de la Dernière Baleine joue *Le Rire*, écrit collégialement, à la Trame de Saint-Jean-Bonnefonds. À l'affiche également, des compagnies ancrées depuis plus longtemps sur le territoire, comme La Halte qui produira au Sou de la Talaudière son *Tuto Figaro*, une

comédie d'après l'œuvre de Beaumarchais, mise en musique par le metteur en scène Grégoire Béranger.

### **Ceux qui disent stop et ceux qui dystopient**

Le festival débute cette année avec la *Mélancolikea. Comment meubler sa peine*, la nouvelle création de Maïenne Barthès. La comédienne et metteuse en scène, ancienne élève de l'École, est artiste associée à la Comédie cette saison. La pièce qu'elle propose met joyeusement en lumière des employés d'un célèbre magasin d'ameublement aux couleurs jaune et bleu, qui trompent leur mélancolie en s'inventant d'autres vies possibles dans les espaces de démonstration. Autre figure théâtrale montante, Logan de Carvalho nous convie à découvrir sa



dernière proposition à la Comédie de Saint-Étienne. *Rakatakatak - c'est le bruit de nos cœurs* a reçu en 2023 le Prix Incandescence (concours pour repérer et soutenir les compagnies de théâtre régionales organisé par le TNP de Villeurbanne et le théâtre des Célestins).

L'histoire imaginée et écrite par le metteur en scène se déroule en 2087, alors que les inégalités sociales et économiques sont de plus en plus vertigineuses et conflictuelles. Dans une périphérie urbaine nommée « la zone », les spectateurs vont suivre la vie d'un couple, Driss et Trac... Quatre interprètes portent avec enthousiasme et conviction cette dystopie joyeuse et inventive qui nous invite à la révolte amoureuse.

▲ Plus d'infos : [www.lacomedie.fr](http://www.lacomedie.fr)



## LES OREILLES EN POINTE

### Tendre l'oreille

Du 6 au 16 novembre, Saint-Étienne Métropole vibre aux sons du 33e festival des Oreilles en Pointe. Le cru 2024 propose des stages et des événements festifs autour des concerts, ainsi que des groupes de chanson française qui jouent dans différentes salles de la Métropole comme le Firmament à Firmigny, la Forge au Chambon-Feugerolles, la Salle Dorian à Fraisses, Le Pax à Saint-Étienne...

Au programme de cette édition : des artistes en devenir côtoient des groupes plus connus comme Dyonisos, le 15 novembre au Firmament, et le trio breton Lupo. On citera également Ayo, présente le 13 novembre à La Forge avec MALAKA\_Sl, un duo folk/soul de sœurs stéphanoises qui ouvre la soirée.

Notons aussi 3 projets régionaux lors de la soirée du Pax le 7 novembre : Diak, Comme John et Lémofil.

▲ Programmation : [oreillesenpointe.com](http://oreillesenpointe.com)

## POSITIVE EDUCATION

### ÉLECTRO CHOC

Du 14 au 16 novembre Saint-Étienne accueille Positive Education. Le festival de deep, bass et house/transe music dure trois jours et trois nuits. Le Clavier abrite les concerts diurnes avec en point d'orgue l'after du dimanche matin. La version nuit se passe au Parc Expo, avec une esthétique plutôt techno.

▲ Plus d'infos : [positiveeducation.fr](http://positiveeducation.fr)



## VAL GRANGENT

### NÉRÉA ET LE JARDIN AUX MERVEILLES

Programmé au Parc des Expositions de Saint-Étienne les 20, 21 et 22 décembre, le spectacle de Noël de Val Grangent s'annonce spectaculaire avec 150 acteurs, 700 costumes, des effets spéciaux et pyrotechniques... L'histoire : dans l'atelier de pâtisserie du Père Noël, tout est prêt pour préparer les fameux bonshommes de pain d'épice de Noël. Enfin presque...

# À JEUNE CRÉATION PLEIN RÉGIME

PAR TRINA MOUNIER

COMME À CHAQUE RENTRÉE, LES JEUNES TROUPES FONT LEURS PREMIERS PAS. ELLES ONT POUR ELLES L'AUDACE ET L'ENTHOUSIASME, L'AMBITION, PARFOIS BEAUCOUP DE TALENT, ET CROIENT TOUT POSSIBLE. TOUR D'HORIZON NON EXHAUSTIF ET TOTALEMENT SUBJECTIF DES CRÉATIONS ET SPECTACLES À NE PAS RATER.

Pour les rencontrer, poussez donc la porte des théâtres des Clochards Célestes (à la Croix-Rousse) et de l'Élysée (à la Guillotière), lieux emblématiques dédiés à l'émergence. On commence avec les Clochards qui proposent une programmation ouverte avec des pièces innovantes pour le très jeune public (*Eri*), du cirque queer ou encore un festival autour de la création trans... À découvrir la toute première pièce des sœurs Baraka, *Okhty* (« mascœur » en arabe), tandis que Margot Théry, artiste associée, prépare sa deuxième création *Ganster.e.s* pour janvier. Côté Guill' et Élysée, la saison se révèle originale : citons *Au summum !*, ovni théâtral avec, entre autres, Sarah Delaby-Rochette dont on apprécie l'humour décalé et la jeune compagnie lyonnaise À Bec Ouvert qui présente *Trois petites entités (...)* et *Quichotte*. D'autres "petites" scènes se piquent, et fort justement, d'émergence. C'est le cas du Théâtre des Marronniers qui vient de nommer un codirecteur, Damien Gouy, passé par l'école Christian Schiaretti. Un peu de sang neuf et un début de saison en fanfare : après un surprenant *Yoko & John - Chambre 1742*, Philippe Mangenot enchaîne avec *Barbara (de théâtre en théâtre...)*. Autre lieu, L'Assemblée, fabrique artistique, prend son envol cette saison avec des résidences d'artistes, et non des moindres, à en juger par *Notre Forêt*, performance-installation de la géniale Justine Berthillot, à (re)voir.

Mais d'autres salles et théâtres de la périphérie, qui disposent aussi de beaux équipements, accueillent

Émile Zéry ©



LE CABARET DES INDOCILES, MARGOT THÉRY

et programment jeunes artistes et compagnies en résidence. Ainsi, le Polaris ouvre ses portes à Alizée Bingöllü - sortie du gron Trois-Huit -, elle crée en décembre *Des vagues* ; le Briscopes les siennes à Margot Théry (encore) avec son *Cabaret des indociles*. Tous deux recevront *Carcasse*, création 2024 signée Julien Geskoff... Et bonne nouvelle, Lucie Rebéré présente enfin, à Oullins, sa création tant attendue sur les femmes pêcheuses, *Dernière frontière*, avant de partir en tournée (Villefranche ou Bourg-en-Bresse). Le théâtre de Villefranche programme aussi *Toutes les choses géniales*, le touchant seul en scène de Thomas Poulard, et la pièce de Myriam Boudenia, *Viviane, une merveille*, qui tourne cette saison. Tout comme *L'Art d'avoir toujours raison* de la compagnie Cassandre qui montera les marches de la MC2: Grenoble avant le TNP, ou *Nos prochaines vacances ensemble* de Jeanne Garraud qui entre déjà aux Célestins ! Mais La Mouche, La Machinerie à Vénissieux, Théo Argence ou Astrée à la Doua - qui mise beaucoup sur l'émergence - font tous la part belle à la jeune création théâtrale.

Il faut enfin rendre hommage aux plus "grandes" salles. La Comédie de Saint-Étienne organise les rencontres théâtrales Courts-Circuits : six spectacles et « un aperçu varié et enthousiasmant de la jeune



création aujourd'hui ». Au programme, le surprenant *Mélancoïkea (...)* de Maïanne Barthès, *Freda*, la réussite des Pleureuses de feu sur Joséphine Baker, le dystopique *[RAKATAKATAK]* de Logan de Carvalho – et Prix Incandescences 2023 – ou encore *Tout entière* sur la vie et l'œuvre de la photographe Vivian Maier. Sans oublier Élodie Guibert qui donne rendez-vous au *7 rue des Alouettes*. À la Comédie de Valence, on défend aussi la jeune création. Parmi les artistes qu'elle suit, on citera Guillaume Cayet, talentueux écrivain et metteur en scène dont *Le Temps des fins*, créé en mai dernier et sur les routes, fait halte au Point du Jour. Et n'oublions pas le TNP et les Célestins qui ajoutent leur pierre à l'édifice : le Prix Incandescences, par exemple, offre une aide à la production pour les spectacles lauréats et donne une visibilité inespérée à des compagnies naissantes. Certains, comme *Le Cabaret des indociles* ou *La nuit je rêverai de soleils* de la Roumaine Anca Bene, déjà repéré par le festival à Sens Interdits, ont été remarqués par le jury du Prix Incandescences. Toutes ces aides à ceux qui démarrent sont essentielles. En vérité, ils sont nombreux ceux qui œuvrent à l'éclosion des jeunes talents dans la métropole de Lyon, et même en région. Le public a de la chance ! La création à deux pas de chez lui...



**CARCASSE**

08 NOV.

Polaris

Corbex

12 NOV.

Briscope

Brignais

**COURTS-CIRCUITS**

12 > 23 NOV.

Comédie de

Saint-Étienne (42)

**LE CABARET DES INDOCILES**

25 NOV.

Briscope

Brignais

28 NOV.

Théâtre Astrée

Villeurbanne

**NOTREFORET**

28 NOV.

L'Assemblée

Lyon 3

**MAD** Maison de la danse Lyon

19 → 23 nov. 2024



Évènement hip hop  
**Golden Stage Tour**

Les meilleurs crews hip hop débarquent à Lyon avec un Golden Stage de très haut niveau.

Licences 1-LP22-1137, 2-LP22-1136, 3-LP22-1139

Conception: trellikr

14 → 20 déc. 2024



La Galerie  
**Machine de Cirque**

Un spectacle joyeux et détonnant qui vous en mettra plein les yeux et les oreilles !

The Ruggeds ©DR: Machine de Cirque © Loup-William Thiberge

## 3<sup>e</sup> édition de *Courts-Circuits*: une fenêtre ouverte sur la vitalité des compagnies de la région Auvergne-Rhône-Alpes

Du 12 au 23 novembre prochains, les publics stéphanois et les professionnels du paysage théâtral hexagonal pourront prendre part à *Courts-Circuits*. Créées en 2022 par la Comédie de Saint Étienne et le Théâtre Le Verso, ces Rencontres Théâtrales (aujourd'hui rejointes par six scènes de la métropole ligérienne) s'attachent à mettre en lumière des équipes artistiques émergentes. Cette année, quatorze spectacles composent ce temps d'effervescence, dont six programmés par le centre dramatique national. Des propositions centrées sur les écritures contemporaines et l'art de l'interprétation.

Entretien / Benoît Lambert et Sophie Chesne

### Des artistes femmes qui regardent notre monde

Arrivés à la Comédie de Saint-Étienne en 2021, Benoît Lambert et Sophie Chesne (respectivement directeur et directrice adjointe) ont fait de *Courts-Circuits* un rendez-vous attendu de la saison théâtrale. Pour sa troisième édition, ce temps fort dédié à la jeune création affirme plus que jamais ses envies d'échanges et de dialogues.

**Comment, en trois ans, les Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire ont-elles évolué ?**

**Benoît Lambert :** Je crois que cette manifestation a trouvé sa place dans le paysage stéphanois. Nous observons un véritable engouement de la part du public. Les professionnels, eux aussi, viennent de plus en plus nombreux, ce qui est l'occasion de croisements, de rapprochements, de partages... Et puis, d'autres théâtres de la métropole nous ont rejoints (ndlr, le Centre culturel Le Sou à La Talaudière, le Chok Théâtre à Saint-Étienne, l'Espace culturel La Buire à L'Horme, La Trame à Saint-Jean-Bonnefonds, la Saison culturelle de Saint-Chamond, la Saison culturelle de Saint-Genest-Lerpt). Cela nous permet de proposer un ensemble de spectacles très variés. Je trouve ce débordement vraiment intéressant. Nous avons également créé une passerelle avec nos camarades lyonnais autour du Prix Incandescences.

**Sophie Chesne :** Nous allons ainsi accueillir, cette année, le vainqueur du *Prix Incandescences* 2023: *Rakatakatak – C'est le bruit de nos cœurs*, de Logan De Carvalho. Pour nous, il est toujours important d'être en dialogue avec notre environnement, en complémentarité, et surtout pas en concurrence. À travers *Courts-Circuits*, nous souhaitons resserrer les liens entre les structures, échanger des idées, imaginer des synergies porteuses et constructives...

**B. L. :** Mine de rien, élaborer des coopérations entre Lyon et Saint-Étienne, c'est quasiment révolutionnaire ! En dehors du théâtre, rares sont les domaines qui créent de l'harmonie entre ces deux villes... !

**Quels sont les axes mis en avant dans cette nouvelle édition ?**

**S. C. :** D'abord, sur les six spectacles que nous programmons cette année, cinq sont portés par des artistes femmes. Le soutien aux créatrices est l'un des engagements forts de *Courts-Circuits*, comme de l'ensemble du projet que nous défendons à la Comédie de Saint-Étienne. Ensuite, il faut rappeler que ces



Sophie Chesne et Benoît Lambert, directrice adjointe et directeur de la Comédie de Saint-Étienne.

© Valérie Borgy

« Il y a, dans *Courts-Circuits*, une volonté de privilégier les projets qui (...) portent un regard aigu sur le monde dans lequel nous vivons. »

Rencontres Théâtrales sont dédiées aux écritures contemporaines. Elles mettent ainsi en lumière de nombreuses autrices.

**B. L. :** J'ajouterais que les propositions que nous soutenons sont écrites pour des actrices et des acteurs. Elles placent les interprètes au cœur du geste théâtral. Il y a, dans *Courts-Circuits*, une volonté de privilégier les projets qui parlent d'aujourd'hui, qui portent un regard aigu sur le monde dans lequel nous vivons. Ces regards s'expriment essentiellement par le biais de fictions. J'ai l'impression qu'après la période du théâtre post-dramatique, qui privilégiait la voie du documentaire, nous revenons aujourd'hui à un théâtre de narration, un théâtre qui éclaire le réel par le biais de la fable.

**Avant *Courts-Circuits*, vous présentez votre première mise en scène dédiée aux jeunes publics. Pouvez-vous nous présenter ce projet intitulé *Au début...* ?**

**B. L. :** C'est pour moi un rendez-vous assez émouvant. Par le passé, j'ai créé plusieurs spectacles autour de la préhistoire, de la question de l'hominisation. J'ai alors découvert que les enfants qui assistaient à ces spectacles qui ne leur étaient pas destinés, des spectacles

nourris d'humour noir, étaient absolument fascinés par le sujet. Je me suis dit qu'il devait être possible de leur raconter quelque chose sur l'histoire de notre espèce sans entrer dans un cynisme anthropologique fondamental, en gardant espoir en l'avenir.

**Pour cela, vous avez imaginé une cabane qui ressemble à une caverne...**

**B. L. :** Oui. C'est à l'intérieur de cette construction hybride que s'installent les enfants. Une comédienne et un comédien sont là, avec eux (ndlr, Maud Meunissier et Théophile Gasselien). Leurs deux personnages se mettent à parler de la préhistoire, à jouer au paléolithique, à se demander ce qu'était la vie à l'époque. C'est un spectacle entre récits et expériences, comme une leçon de choses, avec l'idée de la ruine de la société industrielle, mais aussi d'un futur peut-être plus lumineux... J'ai eu envie de créer un moment ludique, qui ose l'ellipse, l'allusion, qui travaille davantage par évidence que par adjonction. C'est très impressionnant de s'adresser aux enfants.

**Entretien réalisé par Manuel Piolet Soleymat**

*Au début...* : du 10 au 22 octobre 2024.

Entretien / Maïanne Barthès

### Mélanolikea. Comment meubler sa peine.

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MAÏANNE BARTHÈS

Des employés trompent leur mélancolie en s'inventant d'autres vies et en conversant avec les non-humains du magasin d'ameublement dans lequel ils travaillent. Maïanne Barthès imagine un théâtre des mondes à venir.

**Comment vous inscrivez-vous dans La Fabrique, le collectif d'artistes de la Comédie de Saint-Étienne ?**

**Maïanne Barthès :** Le projet de Benoît Lambert et Sophie Chesne nous permet de réfléchir à l'usage des outils. La Comédie n'est pas seulement pour nous un compagnon de production. Nous sommes en lien avec l'ensemble de la maison et de son personnel, ce qui facilite toutes les dimensions de la création. Le sentiment d'appartenir à cette maison tient aussi au fait que nous interrogeons ensemble la question des outils pédagogiques, biais fondamental pour définir les esthétiques et penser le travail. Le lien avec l'école de la

Comédie rend également cette association particulièrement riche.

**Quid de *Mélanolikea*, votre nouveau spectacle ?**

**M. B. :** Il fait partie d'un cycle de créations sur le thème des sentiments négatifs, de ce que ces sentiments peuvent offrir de précieux et d'émancipatoire. *Je suis venu.e pour rien* portait sur l'ennui. *Mélanolikea* traite de la mélancolie. On y observe la relation que les salariés d'un magasin d'ameublement entretiennent avec leur mélancolie. En détournant des injonctions existentielles normalisantes, ce spectacle interroge la standardisation de



L'autrice et metteuse en scène Maïanne Barthès.

© Charlyne Azzalin

« Ce spectacle interroge la standardisation de nos imaginaires et ce que la mélancolie peut contre elle. »

nos imaginaires et ce que la mélancolie peut contre elle. La mélancolie est un sentiment au fond duquel il y a une forme de colère. Elle ouvre des échappatoires pour créer de nouvelles attentions au monde – condition préalable à toute révolte, à toute émancipation susceptible de renverser les rapports de force et d'inféodation qu'induit le capitalisme.

**Quelle est la traduction esthétique de cette résistance ?**

**M. B. :** La façon dont je fais théâtre cherche elle aussi à détourner les injonctions habituelles à faire usage de la représentation. J'aime créer des ruptures dans le récit, venir contrarier la narration pour échapper aux habitudes qui l'emprisonnent : en mobilisant des choses auxquelles on n'a pas encore eu accès pour raconter des histoires, en creusant d'autres principes narratifs. Je cherche à fabriquer des

comédies sur un mode de basse intensité, des comédies où l'humour accompagne la naissance du récit en empruntant autant de bifurcations que le fil de nos rêveries.

**Propos recueillis par Catherine Robert**

Du 12 au 16 novembre 2024.

Comédie de Saint-Étienne  
– Centre dramatique national,  
Place Jean-Dasté,  
42000 Saint-Étienne.  
Tél. : 04 77 25 14 14. [lacomedie.fr](http://lacomedie.fr)



## 7 rue des Alouettes

L'USINE - LA COMÈTE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ÉLODIE GUIBERT

Dans *7 rue des Alouettes*, l'autrice et metteuse en scène Élodie Guibert interroge, avec tendresse et humour, notre relation à l'isolement social. Un spectacle qui cherche à nous « donner la force d'aller vers l'autre ».

« Patrick, Leïla, Sibylle, Aurélien et Sylvie ont suivi des trajectoires diverses. Ils n'ont ni le même profil social, ni le même rapport à la solitude, mais sont à la recherche de liens. Ces citoyens et citoyennes qui ne se connaissent pas (ndlr, interprétés par Marine Behar, Roma Blanchard, Alex Crestey, Antoine Mazauric et Savannah Rol) habitent une ville que l'on pourrait qualifier de moyenne. Ils se rencontrent par le biais d'un dispositif mis en place par l'État pour lutter contre l'isolement. On comprend assez vite qu'aucun moyen n'est alloué à ce programme nommé TUCS: Tous Unis Contre la Solitude.

### La fragilité des liens qui nous unissent

Dans *7 rue des Alouettes*, j'ai voulu montrer que c'est souvent dans des situations catastrophiques que la solidarité des gens se révèle. Si j'ai plongé mon histoire dans un futur proche, ce n'est pas pour angoisser le public, mais au



L'autrice et metteuse en scène Élodie Guibert.

contraire pour donner à entendre la voix de l'empathie. La grande machine des puissants cherche à écraser les petits sentiers de traverse. Je crois aux liens que nous fabriquons, toutes et tous, à notre échelle. Ils permettent de créer un rhizome aux ramifications multiples et puissantes. Ce rhizome est invisible aux yeux de celles et ceux qui regardent mal. *7 rue des Alouettes* nous rappelle que, face au mépris des plus grands, le collectif peut être l'un des moyens de résistance.»

Propos recueillis par M. P. S.

Du 20 au 23 novembre 2024.

## Tout entière

THÉÂTRE LE VERSO / TEXTE GUILLAUME POIX / MISE EN SCÈNE OLIVIER MAURIN

Réjane Bajard interprète un texte de Guillaume Poix autour de la figure de la photographe américaine Vivian Maier. Une tentative de percer le mystère de cette artiste au destin extraordinaire qui conduit à un questionnement sur les mécaniques du portrait.

« Vivian Maier est une photographe née en 1926 dont l'œuvre a été découverte juste avant sa mort. Elle a toujours cherché à rester inconnue. Elle vivait du métier de gouvernante et, partant se promener dans les rues avec les enfants, a pris des milliers de photos qu'elle n'a pour la plupart pas développées. Vivian Maier est aujourd'hui reconnue comme l'une des plus grandes photographes de rue de cette époque. Mais *Tout entière* n'est pas un biopic sur cette femme. Guillaume Poix, qui a écrit le texte, tente plutôt de percer son mystère à partir de son œuvre.

### « Qui es-tu pour parler de moi ? »

J'interprète une comédienne qui mène l'enquête en parlant des photos. Mais n'y parvenant pas, elle décide de jouer Vivian Maier, au sens propre, enfantin du terme, de jouer à être elle. Puis le jeu se retourne contre elle, le fan-



La comédienne Réjane Bajard.

tôme de Viviane Maier lui reprochant de parler à sa place. C'est ainsi que le spectacle bascule de manière très drôle dans un retour sur ce qui interroge le processus de la parole. De qui parle-t-on quand on parle de quelqu'un ? De soi ou de l'autre ? On ne connaît Vivian Maier qu'à partir des photos qu'elle a prises avec son Rolleiflex. Pour le reste, elle demeure un mystère. Ce qui permet à la fiction de surgir et bien sûr, également, au théâtre.»

Propos recueillis par Éric Demey

Du 19 au 22 novembre 2024.

## Rakatakatak – C'est le bruit de nos cœurs

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / TEXTE LOGAN DE CARVALHO, EN COLLABORATION AVEC LAURE BARIDA, GÉRALDINE DUPLA, GABRIEL LECHEVALIER ET LÉA ROMAGNY / MISE EN SCÈNE COLLECTIVE

Pour sa première création, la compagnie *Les Grands Écarts* se lance dans une épopée dystopique qui lui permet de parler d'amour autrement.

« Notre souhait premier était de parler d'amour, d'interroger les relations possibles en sortant du patriarcat et de l'hétéronormativité. La dystopie s'est imposée comme cadre, car elle nous permet d'augmenter les enjeux, de faire concrètement de ces sujets une question de vie ou de mort. Ce qui nous plaît aussi dans le recours à la science-fiction, c'est sa dimension populaire : elle offre à tous une base commune, qui nous permet ensuite de développer, comme on le souhaite, notre réflexion. Enfin, ce genre permet un travail sur la langue qui m'a passionné. Nous situons la pièce en 2087. Dans ce futur, on ne parle pas comme aujourd'hui.

### Le futur avec les moyens du bord

Chacun des personnages venant d'un lieu différent, chacun a son langage. Chacun arrive aussi avec sa façon d'aimer, romantique ou polyamoureuse. Toutes ces relations sont



L'auteur et comédien Logan De Carvalho.

bousculées par une guerre sociale qui se déclenche entre [la zone], périphérie urbaine où tentent de survivre des communautés humaines éparpillées, et [Paris-dôme], l'une des treize [villes-dômes] où s'est retranchée la "bonne humanité", qui cumule toutes les richesses. *Rakatakatak* se situe dans [la zone], espace que l'on fait exister grâce aux bricolages réalisés à vue par les acteurs. Ces derniers assument de venir raconter cette histoire : lorsque la situation l'exige, ils sortent de l'incarnation.»

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 19 au 22 novembre 2024.

## Viviane, une merveille

L'USINE - LA COMÈTE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MYRIAM BOUDENIA / COMPOSITION MUSICALE ÉLOÏSE DECAZES ET JULIEN VADET

Myriam Boudenia aborde de façon sensible la question taboue de la souffrance mentale des jeunes en une chanson de geste contemporaine qui hybride les écritures, les musiques et les registres

« Le spectacle raconte l'épopée de Viviane, seize ans, qui doit retourner au lycée après un séjour en hôpital psychiatrique. Fan d'heroic fantasy, qui irrigue la culture des adolescents d'aujourd'hui, elle cherche l'épée magique, sorte de Graal à conquérir pour sortir de sa chambre. J'interviens souvent auprès de jeunes et, après le confinement, j'ai pris conscience de leur détresse, bien différente d'un simple malaise. On n'a pas envie que nos enfants aillent mal : cette détresse est taboue et la société ne se donne pas les moyens de la soigner. J'ai eu envie de la raconter en l'associant à la geste médiévale, peuplée de merveilles et de rencontres extraordinaires.

### Un voyage mental

J'ai travaillé avec Éloïse Decazes et Julien Vadet, qui jouent avec Pauline Drach et moi-même. Ils ont composé une musique hybride. À l'instar de Viviane qui « va vers son risque », comme disait René Char, nous sommes allés, au plateau, vers des choses que nous ne



L'autrice, metteuse en scène et comédienne Myriam Boudenia.

savions pas forcément faire, dans une forme d'artisanat revendiqué, en parlant sur la solidarité. Hybridation des époques, des registres décalage et mystère : nous avons voulu un spectacle sensible qui travaille l'émotion. S'adresse aux adolescents, mais aussi à leurs parents, pour créer des espaces de compréhension, avec différents niveaux de lecture et sans aucun surplomb.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 12 au 15 novembre 2024.

## Freda

CHOK THÉÂTRE / TEXTE DE KAÏNANA RAMADANI ET AZANI V. EBENGOU / MES AZANI V. EBENGOU

Kaïnana Ramadani et Azani V. Ebengou présentent *Freda*, premier spectacle de la compagnie qu'elles ont créée à Saint-Étienne. Un solo autofictif sur une héroïne en quête d'émancipation.

« Kaïnana Ramadani et moi-même nous sommes rencontrées à l'issue de nos formations théâtrales respectives. Après avoir présenté une première version de *Freda* lors de sa sortie

d'école, Kaïnana a fait appel à moi pour poursuivre son travail et en faire un spectacle. Nous avons décidé que ce serait la première création de notre compagnie Les Pleureuses de feu, que

nous avons fondée pour faire entendre des voix marginalisées, réduites au silence : des voix de femmes, de personnes noires, lesbiennes ou queer... Nous avons ainsi réécrit *Freda* à quatre mains, en nous inspirant du vécu de Kaïnana. Le personnage qu'elle incarne sur scène se prénomme Mariama. C'est une actrice noire, d'origine réunionnaise-comorienne, qui vit en France.

### Un héritage en question

*Freda* s'ouvre sur le refus de Mariama de continuer à jouer le rôle de Joséphine Baker dans une biographie théâtrale. Cette artiste fut, bien sûr, idolâtrée, mais aussi fétichisée et exotisée. En parlant de son refus, Mariama donne à voir la continuité qui existe entre la période coloniale et notre époque. La question de l'émancipa-



L'autrice et metteuse en scène Azani V. Ebengou.

tion des personnes noires est centrale. Avec cette création, Kaïnana, moi-même et toutes les personnes qui nous accompagnent souhaiterions ouvrir un espace de représentation permettant de déployer la diversité de nos personnalités et de nos histoires, qui sont encore trop peu présentes sur les scènes françaises.»

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 13 au 15 novembre 2024.



© Valérie Borey

# « S'OUVRIR À DES FORMES NOUVELLES DE THÉÂTRE, TOUT EN ASSUMANT LE RÉPERTOIRE »

Adhésion et renouvellement du public, construction de la programmation... À quelques semaines du lancement de leur 4<sup>e</sup> saison dans ces murs, Benoît Lambert et Sophie Chesne, qui codirigent La Comédie de Saint-Étienne, ont répondu à quelques questions.

**V**ous entamez en ce mois de septembre votre 4<sup>e</sup> saison à la tête de La Comédie de Saint-Étienne, et votre 3<sup>e</sup> saison complète, alors que le « moment » covid a beaucoup chamboulé le secteur culturel. Comment se porte l'établissement que vous dirigez ?

**Sophie Chesne :** La première chose que l'on peut dire, c'est que La Comédie résiste plutôt bien à cette crise du secteur. Le public est présent, on sent une adhésion de plus en plus forte, que l'on constate notamment au moment du lancement de notre campagne d'abonnement. Sans doute qu'une compréhension entre le public et ce que l'on propose est à l'œuvre aujourd'hui.

**Benoît Lambert :** On l'a répété à de nombreuses reprises, La Comédie a une place singulière dans le paysage stéphanois. Il s'agit d'un lieu fort de la ville, de par sa double dimension. D'une part, c'est une grande Maison de production de la création. D'autre part, La Comédie est une école, et donc, un endroit qui entretient un lien très fort avec la jeunesse... L'affiche de cette saison en révèle toute l'importance, d'ailleurs. On parle donc d'un lieu que l'on doit défendre et protéger.

**Justement, le public de La Comédie s'est aussi renouvelé, depuis votre arrivée...**

**BL et SC :** C'est vrai, et cette donnée bat en brèche la petite musique

réactionnaire que l'on entend parfois, qui consiste à décrire cette Maison comme le lieu de l'entre-soi. La Comédie est un endroit dans lequel se croisent des identités fortes – stéphanoises, entre autres, à l'image de Dyptik, ou d'Ella et Pitr, qui proposeront cette saison leur premier spectacle ici. C'est un lieu-ressource pour les artistes, sur un spectre très large, qui va de la pointe la plus aiguë de la création artistique, à ce qu'elle peut avoir de plus populaire, ou grand public. Alors, oui, le public s'est renouvelé. Mais dans le même temps, les spectateurs d'avant sont restés, donc c'est qu'ils continuent à s'y sentir bien. Nous, nous faisons simplement en sorte d'avoir un public qui se rapproche de la sociologie de la ville.

**C'est là qu'entre en jeu la programmation. Comment avez-vous bâti la saison 24-25 ?**

**Sophie Chesne :** On a toujours fait en sorte d'être assez pluriel dans nos choix de programmation, et cette saison est une continuité. Il s'agit à la fois de s'ouvrir à des formes nouvelles de théâtre, et à la fois d'assumer le répertoire, tout en soutenant une création qui, on le sait, est très coûteuse. On a toujours travaillé en réfléchissant à des parcours, ce qui fait que par exemple, des artistes programmés à l'occasion du festival émergence que l'on organisait lorsque nous étions encore à Dijon, peuvent aujourd'hui avoir une place ici, sur le très grand plateau dont dispose La Comédie. Nous avons, par le passé, accompagné les premiers spectacles d'artistes femmes, qui aujourd'hui se retrouvent sur le grand plateau, comme Anne-Laure Liégeois, Jeanne Candel, Lorraine de Sagazan. En bref, nous sommes guidés par l'envie de proposer une grande variété des expériences, tout en accordant toujours une place importante à la question documentaire, au fait de se tenir en résonance avec l'actualité.

**Benoît Lambert :** Un Centre dramatique national peut se permettre de ne pas « remplir » sa salle à chaque représentation. Cela ouvre la porte à des spectacles exigeants, et donc, à la diversité des formes.

## LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

SAISON ET BILLETTERIE À RETROUVER EN LIGNE : [WWW.LACOMEDIE.FR](http://WWW.LACOMEDIE.FR), PAR TÉLÉPHONE AU 04 77 25 14 14, OU SUR PLACE, DU LUNDI AU VENDREDI DE 10H À 19H

# COURTS-CIRCUITS

UN TEMPS FORT  
QUI S'INSCRIT  
DANS LE PAYSAGE

© Julien Bruhat

Après deux premières éditions réussies, l'événement Courts-circuits – Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire rempile, du 12 au 23 novembre prochains.

Conçu comme un temps-fort dédié à la création théâtrale émergente, Courts-circuits est aujourd'hui en passe de s'inscrire durablement sur le territoire ligérien. Parce que le public, premier visé par cet événement dédié aux compagnies régionales, a jusqu'ici répondu présent. Parce que les professionnels du secteur, invités à venir découvrir le travail de ces artistes, ont également répondu présents. Et parce que les artistes, parfois freinés dans leur progression par un manque de visibilité, ont pu trouver ici une pierre sur laquelle s'appuyer pour grimper l'édifice. « Ces rencontres répondent à un véritable besoin. Le format est conçu pour être vertueux : certaines

compagnies programmées l'an dernier ont pu obtenir d'autres dates de programmation dans d'autres théâtres », soulignent Benoît Lambert et Sophie Chesne, instigateurs de l'événement en partenariat avec le théâtre Le Verso.

Si l'affiche de la troisième édition, qui aura lieu du 12 au 23 novembre, n'est pas encore totalement connue, l'on sait déjà que, comme les deux années précédentes, plusieurs salles de la Loire y participeront activement, pour permettre au plus grand nombre d'assister à une (ou plusieurs !) représentations.\* Pour ce qui est de La Comédie, on retrouvera 6 créations, pour 10 jours de théâtre sans discontinuité !

\*En 2024, La Comédie, le Chok théâtre, Le Verso, le Centre culturel Le Sou (La Talaudière), l'Espace culturel La Buire (L'Horme), La Trame (Saint-Jean-Bonnefonds), la Saison culturelle de Saint-Chamond et la Saison culturelle de Saint-Genest-Lerpt accueilleront des représentations dans le cadre de Courts-circuits.

## 6 SPECTACLES À NE PAS MANQUER

### **Mélancolikea.**

**Comment meubler sa peine**  
Maïenne Barthès ; Cie Spell Mistake(s) ;  
du 12 au 16 nov à La Comédie

### **Viviane, une merveille**

Myriam Boudenia ; Cie La Volière ;  
du 12 au 15 nov à L'Usine

### **Freda**

Kaïnana Ramadani, Azani V. Ebengou ;  
Cie Les Pleureuses de feu ;  
du 13 au 15 nov au Chok Théâtre

### **[Rakatakatak] c'est le bruit de nos cœurs**

Logan De Carvalho ; Cie Les Grands  
Écartés ; du 19 au 22 nov à La Comédie

### **Tout entière**

Guillaume Poix, Réjane Bajard,  
Olivier Maurin ; Plateforme Locus Solus ;  
du 19 au 22 nov au Verso

### **7 Rue des Alouettes**

Élodie Guibert ; Cie Tumulte ;  
du 20 au 23 nov à L'Usine

## HOMO-SAPIENS



© ChanYneAzzalin

Dans une cabane aux allures de caverne préhistorique, Maud et Théo mènent une discussion des plus ambitieuses, à la recherche des origines de l'humanité. Comment vivaient les Hommes, *Au début...* ? Avec ce spectacle à destination des plus jeunes et des familles, Benoît Lambert poursuit l'exploration de ses thématiques de prédilection, confrontant le théâtre aux mondes savants et examinant le passé pour imaginer un futur différent. Ludique et didactique, *Au début...* met en scène le rêve humain de saisir l'instant où tout a commencé, en même temps qu'il nous interroge sur nos manières de vivre... Et nos visions du monde.

### **Au début...**

texte et mise en scène Benoît Lambert, du jeudi 10 au mardi 22 octobre (relâche les 13 et 20) à La Comédie de Saint-Étienne



## LE THÉÂTRE EN TEMPS FORT th éâ t r e

Pour leurs troisième édition, les Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire Courts-circuits proposeront de nouveau 10 jours de spectacles, dédiés à la création régionale. Six d'entre eux font partie intégrante de la saison de La Comédie de Saint-Étienne, et se joueront entre ses murs, au Verso, au Chok ou encore à L'Usine. On retiendra notamment *Mélancolikea. Comment meubler sa peine*, de la Stéphanoise Maïanne Barthès, qui met en scène des employés d'une chaîne d'ameublement s'inventant d'autres vies que la leur, au beau milieu des cuisines équipées et canapés 3 places. Myriam Boudenia présentera quant à elle *Viviane, une merveille*, qui suit le parcours d'une

adolescente en proie aux souffrances mentales vécues à cet âge de la vie où tout est encore si fragile. Avec *Freda*, la compagnie Les Pleureuses de feu propose un seul en scène dans lequel Mariama, jeune comédienne d'origine réunionnaise et comorienne, questionne son parcours en même temps que celui de Joséphine Baker, qu'elle incarnait jusque-là sur scène dans une pièce supposée antiraciste. Le dystopique *[Rakatakatak] c'est le bruit de nos cœurs* de Logan de Carvalho, l'enquête sur la vie de Vivian Maier *Tout entière*, et le spectacle *7 rue des Alouettes*, qui explore des solitudes qui se croisent et s'apprivoisent, complètent l'affiche de cette édition. D'autres pièces seront également programmées dans plusieurs autres salles du département. CERISE ROCHET

**Courts-circuits,  
rencontres théâtrales  
de Saint-Étienne et de la Loire**  
du 12 au 23 novembre

## Courts-circuits : un riche moment pour le théâtre régional

Jusqu'au 23 novembre, c'est la troisième édition des Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire. Durant une dizaine de jours, 14 spectacles, près de 40 représentations, seront accueillis dans une dizaine de salles du département.



Le spectacle *Mélancolikea* est encore joué à la Comédie de Saint-Étienne jeudi, vendredi et samedi. Photo J-Louis Fernandez

Salle comble pour la première soirée de ces Circuits-courts troisième édition avec *Mélancolikea, comment meubler sa peine* (1). Le titre, déjà, nous met dans l'ambiance, celle d'un grand et célèbre magasin d'ameublement et ses petits espaces neutres où déambulent des employés en plein spleen, ni passionnés par leur travail, ni enchantés de leur vie personnelle. Alors, usant des espaces de démonstration, ils s'inventent, en mode décalé, des tranches de vie possibles coupant avec leur morne univers, un voyage, une soirée, quelques parenthèses poétiques. Ces rêveries les mènent assez loin... Jusqu'à engager une conversation avec une plante verte ! Pour autant, il ne faut pas lâcher le boulot, le chef n'est pas loin. Entre l'espace détente/cigarette, sa machine à café et le rêve, il faut bien traîner quelques cartons... C'est plein d'humour, souvent cocasse, très drôle.

« On a vu qu'il y avait un vrai public »

Après une première édition modeste mais réussie, l'édition 2023 des Rencontres théâtrales de Saint-Etienne et de la Loire a connu un gros succès. « On a vu qu'il y avait un vrai public », dit-on à la Comédie. L'édition 2024 doit donc être celle de la confirmation avec un programme toujours aussi riche et léché. Ces rencontres proposent, durant une dizaine de jours, des pièces écrites et/ou jouées par des auteurs, artistes de compagnies locales, régionales. L'objectif, c'est, bien sûr, de faire découvrir au public de la Loire, et même au-delà, le travail des artistes du territoire. Et on sait que, dans le département, il existe un vrai foisonnement théâtral. C'est aussi un moment de rencontre voulu par Benoît Lambert, le directeur de la Comédie. Ce rendez-vous automnal autour du théâtre désormais assez bien installé « offre un aperçu aussi varié qu'enthousiasmant de la création vivante d'aujourd'hui », précise-t-il. Car, en effet, il offre un spectre théâtral large donnant sa place à tous les genres.

Les spectacles proposés sont, pour six d'entre eux, partie prenante de la programmation de la Comédie de Saint-Étienne. Et huit autres spectacles de partenaires viennent enrichir la programmation : Le Sou (La Talaudière), le Chok Théâtre (Saint-Etienne), l'Espace culturel La Buire (L'Horme), La Trame (Saint-Jean-Bonnefonds), les saisons culturelles de Saint-Chamond et Saint-Genest-Lerpt.

---

(1) Texte et mise en scène de Maïenne Barthès Compagnie Spell Mistake(s).

### Saint-Étienne - 14 spectacles au programme

- *Mélancolikea* jusqu'au 16 novembre à La Stéphanoise. - *Viviane, une merveille* jusqu'au 15 novembre à L'Usine à Saint-Étienne. - *Freda* au Chok Théâtre, les 14 et 15 novembre. - *Rakatakatak - C'est le bruit de nos cœurs* du 19 au 22 novembre à la Comédie à Saint-Étienne. - *Tout entière* du 19 au 22 novembre au théâtre Le Verso. - *7 rue des Alouettes* du 20 au 22 novembre à l'Usine. - *La Mort en rose* le 14 novembre au théâtre Le Verso. - *Le Rire* le 14 novembre à La Trame à Saint-Jean-Bonnefonds. - *Tes bras les soirs d'orage* le 15 novembre à Saint-Genest-Lerpt. - *Monstres* le 17 novembre à L'Horme. - *Les Vacances* le 20 novembre à St-Chamond. - *Médée parmi les fous* les 21 et 22 novembre au Chok Théâtre à Saint-Étienne. - *Juste un été* le 22 novembre à la salle Planchon à Saint-Chamond.

---

## Contact Presse

**Charlyne Azzalin**

**chargée de la communication numérique et de la presse**

Tél : + 33 (0)6 30 37 50 11 | (0)4 77 25 37 85

[communication1@lacomedie.fr](mailto:communication1@lacomedie.fr)

---